

Culte

○ **Réflexions bibliques**

Enfants

Activités

Agir !



## Faire le bien

### SELON DIEU

Une méditation/exhortation proposée par Philippe Emirian, salarié du SEL d'avril 1986 à fin janvier 2001



## LA POURSUITE DU MINISTÈRE DE JÉSUS

Le fait de marcher avec Jésus donne aux chrétiens la responsabilité de mettre en œuvre le programme qu'il a lui-même appliqué lorsqu'il était sur la terre. Ce programme est parfaitement résumé dans les Actes des Apôtres 10.38 :

**« Dieu a oint d'Esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable, car Dieu était avec lui. »**

Son court ministère terrestre de trois années, a été une succession d'actes de bienfaisance : guérisons, délivrances, résurrections, purifications, sans oublier sa préoccupation de la foule qui l'avait suivi durant 3 jours et qui n'avait pas de quoi manger (Matthieu 15.32-33). Jamais il n'a renvoyé quelqu'un parce qu'il était trop occupé ou trop fatigué par ses nombreux déplacements : il était à la disposition de ceux qui étaient dans le besoin matériel, social, physique ou spirituel.

Faire le bien était l'essence même de son existence tout comme son Père qui travaille sans cesse au bien des humains en leur donnant du ciel les pluies et les saisons fertiles, les comblant de nourriture et de bonheur dans le cœur (Actes des Apôtres 14.17). En faisant le bien, Jésus accomplissait la volonté du Père. C'est pour cela que le chrétien est invité à le suivre, ce qui implique fortement la notion de faire le bien.



## UN GESTE LOIN D'ÊTRE NATUREL À L'HOMME

Pour définir « faire le bien », il nous faut sortir de notre égoïsme naturel pour nous ouvrir aux nécessités de ceux qui sont dans le besoin.

La foule avait suivi Jésus durant trois jours ; elle n'avait plus de nourriture. Les disciples suggèrent à Jésus de la renvoyer dans les villages afin de s'acheter des vivres. Autrement dit : « Que chacun se débrouille ». C'est la réaction naturelle de l'égoïsme qui ne se préoccupe pas des besoins d'autrui. Jésus réagit autrement en déclarant :

**« Donnez-leur vous-mêmes à manger »**

**Matthieu 14.15-16**

Autrement dit, il vous incombe de les nourrir ; intéressez-vous à ces hommes et femmes et rendez-leur service en répondant à ce besoin vital.

Faire le bien c'est s'oublier soi-même pour se préoccuper des autres. C'est élargir notre sphère d'affection, aller bien au-delà de ce qui nous est naturel (conjoint, enfants, famille, amis...) et incorporer tous ceux que le Seigneur mettra sur notre chemin.

Faire le bien, selon la Bible, est sans limite, tout comme l'amour divin concerne tous les êtres humains, quel que soit leur race, leur sexe ou leur couleur.



## UNE ATTITUDE À ADOPTER

Il est facile de comprendre pourquoi le chrétien doit rechercher à faire le bien tout au long de son existence. De même que Jésus a pratiqué la volonté du Père, le chrétien ne peut que suivre son exemple en œuvrant au bien de ceux qui sont opprimés par les forces malignes.

Si nous réalisons notre privilège d'être sauvés, rachetés, pardonnés, libérés, nous ne pouvons rester indifférents au sort de ceux qui souffrent dans le monde.

L'histoire du Samaritain de Luc 10 est une illustration de notre sujet. Le blessé de la route est laissé à demi-mort par des brigands. Ceux qui passent par là, et qui pourtant sont des hommes religieux comme le sacrificateur et le Lévite, ne font rien pour aider ce malheureux. Ils ne manifestent aucune compassion, aucun geste, aucun intérêt. Ce sont de parfaits égoïstes qui ne pensent qu'à eux-mêmes.

Le Samaritain est d'une autre trempe : il le voit, il s'approche, il bande ses plaies, il le place sur sa monture, il le conduit à l'hôtellerie. Pour résumer : il prend soin de lui sur le moment tout en pensant à l'avenir en payant l'hôtelier. Quel parfait exemple de « **faire le bien** » !

Voilà un homme qui ne se contente pas de parler mais met aussi en œuvre sa bonne disposition d'esprit.

Voilà ce que Jésus et le Père attendent des chrétiens tout au long de leur vie, comme il est écrit au verset 27 :

**« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée ; et ton prochain comme toi-même. »**



## DES OPPORTUNITÉS DIVERSES ET MULTIPLES de faire le bien en vue d'atteindre l'excellence

Dans le texte concernant le jugement des nations de Matthieu 25.31-46, faire le bien englobe donner à manger à celui qui a faim, donner à boire à celui qui a soif, accueillir l'étranger et s'occuper de lui, vêtir celui qui est nu, visiter le malade et le prisonnier. Bien sûr, cette liste n'est pas exhaustive ; on pourrait rajouter toutes les attitudes qui viennent en aide à ceux qui sont dans le besoin, tous les gestes consistant à rendre service.

Par exemple, les habitants de Yabech en Galaad, en prenant le cadavre de Saül qui avait été accroché sur la muraille de Beth-Chan par les Philistins, et en lui donnant une sépulture, ont, selon David, usé de bienveillance envers le roi d'Israël (2 Samuel 2.4b- 6).

Plus tard, David, devenu roi, voudra user de bienveillance envers le descendant de Jonathan (2 Samuel 9.7).

Les possibilités de faire le bien sont nombreuses et innombrables et Jésus ira bien au-delà des limites naturelles en enseignant à faire le bien même à « **ceux qui nous haïssent** » (Matthieu 5.44). Pour lui, faire du bien uniquement à ceux qui nous font du bien est du niveau des pécheurs : Luc 6.33.



## IL FAUT APPRENDRE À FAIRE LE BIEN

Si faire le bien n'est pas « inné », il nous est possible d'apprendre selon le conseil du prophète Esaïe 1.17.

En choisissant les voies de Dieu, nous montrons que nous sommes d'accord avec sa philosophie. Nous sommes à son école et avons la responsabilité de mettre sa volonté en pratique.

Faire le bien est le signe que nous sommes de Dieu : 3 Jean 11.

À ceux qui suivent la pensée du Seigneur est attachée l'extraordinaire promesse de la résurrection et de la vie éternelle (Jean 5.29).

Alors, ne nous laissons pas de faire le bien et ... pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi : Galates 6.9-10.

Et faisons-le dans la même disposition que le Seigneur qui « **prenait plaisir à faire du bien au peuple d'Israël.** » (Deutéronome 28.63)



## FAIRE LE BIEN, SELON AMBROISE PARÉ

Le caractère aimable du grand chirurgien protestant d'Henri IV ajoutait encore à la confiance que ses connaissances et son adresse lui avaient attirée. Officiers et soldats trouvaient chez lui les sympathies les plus cordiales avec les soins les plus éclairés. Sa bonté et sa douceur les charmaient ; ses bonnes paroles relevaient leur courage et aidaient à leur rétablissement.

« *J'ai pensé, Dieu te guérisse* » telle était sa salutation habituelle, quand il venait de soigner un pauvre blessé.

Au cours de la campagne de 1552, qui donna Metz à la France, il manifesta, dans une circonstance particulière, toute sa charité chrétienne.

Un soldat, s'étant écarté de sa compagnie, fut surpris par l'ennemi et criblé de coups d'épée. On le releva dans un état désespéré. Au moment de se mettre en marche, les officiers voulurent s'en débarrasser comme d'un cadavre : ils ordonnèrent de creuser une fosse et de l'y jeter. C'en était fait de ce malheureux, lorsque Paré intervint et demanda comme une faveur de le panser. On le lui abandonna. Il le plaça alors sur un lit couvert qu'il déposa sur une charrette. Il lui prodigua tous les secours de son art, pourvut à ses moindres besoins, avec la plus tendre sollicitude, et ne le quitta que complètement guéri.

Comment s'étonner, après de semblables traits, de l'attachement et de la reconnaissance que l'armée lui manifestait !

***A chacun de nous de trouver ce qui nous inspire, selon notre parcours !***